CENTRES SOCIAUX ITINÉRANTS

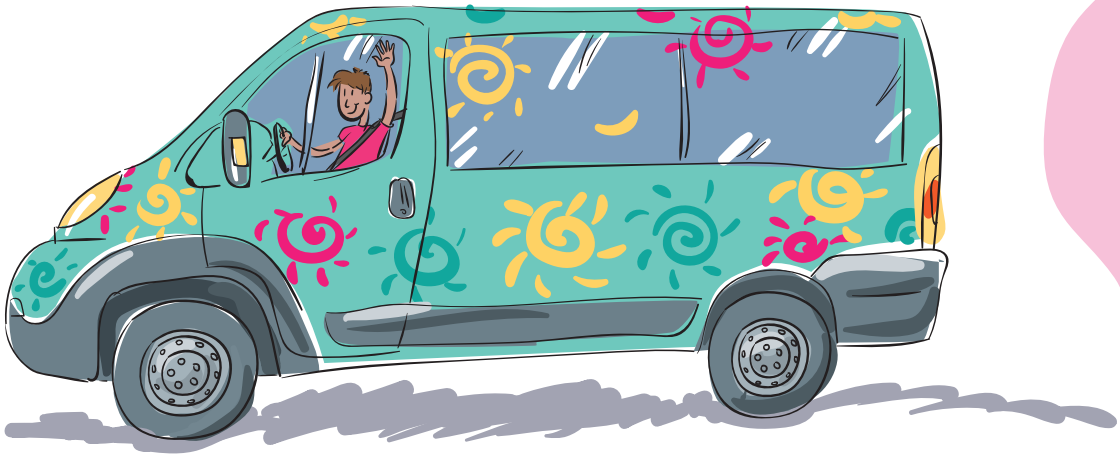
FRANCE RELANCE

Centres Sociaux
Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France [FCSF]

LA MALLE À OUTILS

5 fiches Ressources
pour questionner l'itinérance

Des pistes de réflexions pour se questionner en équipe et expérimenter l'itinérance en Centre Social.





SOMMAIRE

Fiche N°1 — ITINÉRANCE POURQUOI ?

Fiche N°2 — DES PISTES SUR LES PARTENARIATS ET ALLIANCES

Fiche N°3 — ITINÉRANCE : UN PROJET COLLECTIF

Fiche N°4 — ITINÉRANCE : OÙ, QUAND, COMMENT ?

Fiche N°5 — CHOISIR UN VÉHICULE



ITINÉRANCE POURQUOI ?

DÉFINIR DES OBJECTIFS

Parler d'itinérance c'est évoquer des changements de pratiques dans la structure. Se déplacer pour aller vers les habitants se réfléchit en amont et en collectif !

Avant de se dire quel véhicule on veut acheter et qui va se déplacer, il est important de se demander "pourquoi veut-on se déplacer ?". Une réflexion à mener en équipe salariée et bénévole et avec les partenaires.

Cette fiche ressource vous propose une réflexion sur la définition des objectifs d'un projet itinérant. Il n'y a pas de recette magique, pas d'outil indispensable, chaque projet à ses objectifs et son organisation.



« L'approche de l'itinérance développée par les centres sociaux n'est pas figée, et s'inscrit dans une logique d'expérimentation : les temps et les modalités de l'itinérance sont testés, ajustés et affinés au fil du temps.»

Rapport d'évaluation de la démarche Centres Sociaux Itinérants
Asdo études 2023

CLARIFIER LES TERMES

ALLER VERS, HORS LES MURS, ITINÉRANCE : ON S'Y PERD UN PEU !

Chaque projet est différent, chaque territoire a ses spécificités et chaque structure à son histoire. Une première étape intéressante est de prendre le temps de définir ensemble à partir de vos réalités, comment vous définissez les termes “aller vers”, “hors les murs” et “itinérance”.

Les éléments de définition posés ici rassemblent des réflexions collectives de la démarche Centres Sociaux Itinérants, mais il est tout à fait possible de questionner et adapter ces définitions. Ce qui compte, c'est d'être clair et d'accord sur ce qui est définit avec les parties prenantes de votre projet.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE DÉFINITIONS

- **L'ITINÉRANCE** est une manière d'intervenir sur plusieurs espaces d'un territoire. L'action du Centre Social se déplace et/ou permet le déplacement des personnes.

  L'itinérance peut permettre d'intervenir dans l'espace public, vers un public éloigné des structures sociales, qui n'aurait pas poussé la porte du Centre Social. Parfois les Centres Sociaux se définissent comme itinérants car ils sont présents dans plusieurs espaces du territoire, ce qui les oblige à bouger. Être itinérant peut aussi aider au déplacement des personnes vers des services ou vers les actions du Centre Social.

- **ALLER VERS** est une manière d'agir, une posture de rencontre, d'accueil, d'écoute active, qui peut être développée au sein d'un espace fermé (Centre Social, un café, une bibliothèque, un commerce...) et à l'extérieur, comme dans l'espace public, très propice à la rencontre. Aller vers n'est pas en soi un objectif, mais bien un ensemble de postures qui servent des objectifs.

  Un projet itinérant peut permettre d'aller vers les habitants ou pas. On peut aller vers en étant itinérants ou pas. Chaque projet est unique mais doit être clair avec ses objectifs.

> *« L'aller vers c'est être dans le quartier, habiter comme les habitants, avec lesquels on développe une relation de voisinage... C'est une veille sociale, on entend les gens, notamment sur des choses qu'on n'aurait pas saisi autrement. On voit ce dont les gens ont besoin, comment ils se sentent. »*
>
> Animatrice, Centre Social, territoire QPV. Rapport d'évaluation Asdo études.

- **LE HORS LES MURS** est une transposition d'actions existantes au sein du Centre Social, dans un cadre externe au Centre Social : dans les locaux de partenaires, dans des salles communales, à l'extérieur...

Est-ce que c'est pareil que l'aller vers ?

Pour certains le lien est évident au quotidien, pour d'autres c'est tout à fait distinct. Ce qui fait consensus, c'est qu'il est possible de proposer des actions hors les murs en étant dans une posture d'aller-vers les personnes : permanence numérique sur les marchés, animation familles dans un parc. Ce sont des actions existantes dans les locaux du Centre Social qui se déplacent pour aller-vers tous les habitants. Les animateur.ices sont dans une posture de rencontre des passant.es. En parallèle il y a du hors les murs qui se différencie du aller-vers : pique nique au parc avec le centre de loisirs, animation au sein d'une bibliothèque partenaire, relais assistantes maternelles dans plusieurs communes, ... Le centre social sort de ses murs mais l'animation est à destination de personnes qui se sont inscrites. Ces animations hors les murs ne nécessitent pas forcément d'aller vers les personnes qui passent.

> *« On peut « aller vers » sans faire du « hors les murs ». Par exemple, en déambulant sur le quartier, en allant chez l'habitant... »*
>
> Guide de l'aller vers - Fédération de Bretagne

CLARIFIER LES OBJECTIFS

Tous les porteurs de projets itinérants notent l'importance de réfléchir les objectifs en CA, en équipe, et les partager avec les partenaires qui sont concernés par le projet (cf fiche partenariat). Prendre le temps de poser les constats ensemble facilite l'appropriation du projet mais aussi par la suite l'envie de s'y investir.

3 QUESTIONS POUR DÉFINIR LES OBJECTIFS DU PROJET (À DÉROULER DANS L'ORDRE !) :

- Pourquoi veut-on modifier notre fonctionnement actuel ?
- Pourquoi veut-on être itinérant ?
- Pourquoi on souhaite acheter un véhicule ?

QUELQUES OBJECTIFS

Nous allons lister ici plusieurs objectifs identifiés par les Centres Sociaux Itinérants.
Ce sont ceux qui reviennent souvent, il y en a sans doute d'autres selon les structures et les territoires.
Parfois l'itinérance peut répondre à plusieurs objectifs en parallèle.

UN DOUBLE OBJECTIF : SE DÉPLACER ET DÉPLACER

L'itinérance de manière pratique permet deux choses : déplacer le matériel d'une animation, donc sortir des murs et déplacer des personnes. Ce double objectif répond à des problématiques de mobilité, se déplacer ou aller chercher les personnes pour rompre avec l'isolement dû au manque de transports et de propositions locales. Ces actions permettent de lever des barrières physiques. Se déplacer est dû aussi parfois à des locaux qui peuvent se trouver à plusieurs endroits.

ÊTRE PLUS VISIBLE

L'objectif de se déplacer peut être de faire connaître nos actions. Être visibles et identifiés par plus d'habitants, d'acteurs locaux et dans des endroits variés. Un travail partenarial fort est rendu possible par la présence du Centre Social sur différents lieux. Le Centre Social est mieux identifié, et les propositions sont partagées avec les acteurs locaux.

ÉTENDRE L'ESPACE D'ACTION

Être mobile peut avoir pour objectif d'agir plus efficacement sur tout le territoire. Se déplacer permet aussi de mieux connaître l'espace d'action du Centre Social. Être présent dans plus de lieux permet aussi la création de nouveaux partenariats.

→ *Cf rapport d'évaluation Asdo études 2023 - impact 1*

PERMETTRE UN ACCÈS AUX SERVICES POUR TOUS

L'objectif est de rendre itinérantes les propositions du Centre Social liées à l'accès aux droits, à la culture, aux loisirs, à la vie sociale pour un maximum d'habitants. Le fait de se déplacer au plus près permet plus d'accessibilité. On propose les services habituels à plusieurs endroits, voire dans l'espace public.

ITINÉRANCE POURQUOI ?

FAIRE ÉVOLUER NOS MANIÈRES D'AGIR

De manière assez inévitable, l'itinérance modifie les pratiques du Centre Social : travailler ailleurs, investir de nouveaux lieux, rencontrer des nouveaux publics ...

→ *Cf fiche organisation*

ALLER RENCONTRER DES NOUVEAUX PUBLICS

L'itinérance peut permettre d'aller vers les habitants pour être en écoute active et s'adapter à leurs demandes et besoins. Attention cependant à ne pas tomber dans un objectif qui serait d'aller vers pour seulement faire venir tel ou tel public au Centre Social. L'enjeu est plus large, nous pouvons aller vers et faire venir les personnes aux activités prévues, mais il faut aussi prendre en compte les idées qui viennent des habitants. L'enjeu d'aller à la rencontre de nouveaux publics est aussi d'aller repérer les personnes isolées sans pour autant tout de suite proposer. Être itinérant pour être à l'écoute et faciliter le lien social est un but en soi.

ALLER VERS : ATTENTION AUX DÉRIVES !

→ **la dérive « commerciale »** : aller à la rencontre juste pour remplir ses activités, juste pour rendre visible sa structure et faire de la pub.

→ **la dérive « paternaliste »** : C'est la posture qui consiste à infantiliser les personnes rencontrées. Se positionner en « sachant » ce qu'il faut ou ne faut pas faire, aller vers les gens pour les « éduquer ».

→ **la dérive « domestique »** : Les travailleur-e-s sociaux sont assigné·es à éteindre toute forme de revendication et donc à produire de la pacification des rapports entre les groupes sociaux. On ne veut pas écouter les colères des gens mais seulement leurs rêves. La dérive domestique c'est aussi cette dérive de mobiliser que par ce qui fait du bien, de ne penser qu'au bien être, et de ne pas s'autoriser à débattre, à aborder les véritables sujets, à s'intéresser aux droits.

Conférence Congrès des Centres Sociaux 2023 : "Aller vers et Itinérance : vers où, pourquoi, comment"
CF audio

SE RÉAPPROPRIER L'ESPACE PUBLIC

Un des objectifs de l'itinérance est d'animer dehors dans l'espace public pour être dans un lieu accessible à tous les habitant.es. Animer dehors c'est faire évoluer ses pratiques, s'adapter, questionner sa zone de confort, faire le premier pas. Animer et être présent dans des espaces qui sont communs à tous, nous rapproche de la démarche de la pédagogie sociale. Si vous avez cet objectif, n'hésitez-pas à aller creuser cette notion.

ALLER VERS POUR FAIRE ÉMERGER DES PROJETS

L'itinérance permet de dynamiser les territoires et faire en sorte qu'ils soient des endroits où on crée du lien et où on réfléchit ensemble. L'objectif c'est de sortir et d'interpeller les gens sur leur lieu de vie, leurs colères et leurs rêves. A partir de là, on peut pointer les besoins et envies. Dans l'exercice d'écoute naissent des idées et des possibilités collectives. L'itinérance peut donc aussi faire émerger des projets avec ceux qui ne viennent pas au centre social en tant que lieu, mais veulent contribuer à animer leur territoire.

« On doit aussi assumer d'être là pour donner du pouvoir à ceux qui en ont moins et accepter qu'il y ait des rapports de pouvoir pour agir dessus. "

Webinaire - Organisation en équipe : Fédération des Centres Sociaux de la Vienne



DES PISTES POUR TRAVAILLER EN ÉQUIPE ...

Travail de définitions

Prenez le temps de travailler sur les définitions que vous avez au sein de votre structure. En partant de ce que vous vivez, de témoignages d'autres structures et des outils créés par d'autres Centres Sociaux.

- Le guide de l'aller vers de la Fédération des Centres Sociaux et Socioculturel de Bretagne
- Les vidéos témoignages des Centres Sociaux Itinérants
- Croiser les réflexions lors de journées d'échanges avec d'autres structures de votre réseau
- Monter des séances de travail avec une intervention extérieure

Interroger le temps long

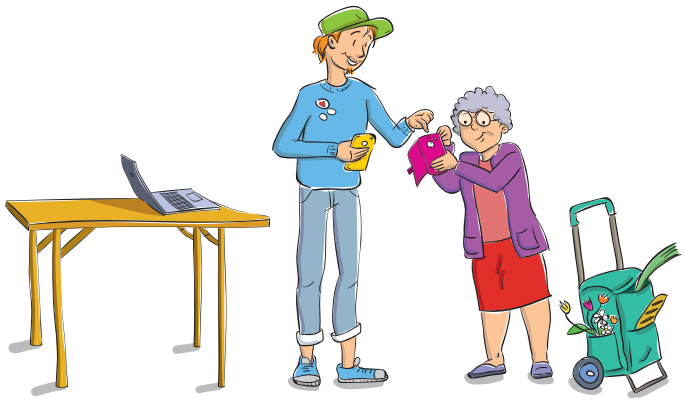
Prendre le temps pour interroger le Centre Social sur ses perspectives dans 5 ans, 10 ans... :

"On veut être mieux reconnus" ; "On veut être un accompagnateur d'initiative..."

Ce travail est souvent mené dans le cadre d'un renouvellement de projet social et peut être adapté pour le projet itinérant plus spécifiquement.

aggelos.fr - Certified Ⓑ Corporation - Illustrations : ©Séverine Bord.

DES PISTES SUR LES PARTENARIATS ET ALLIANCES



Le projet et les objectifs qui ont été identifiés doivent se penser avec le territoire et les personnes qui y agissent. Nous n'arrivons pas sur un territoire vide !

Le projet peut avoir beaucoup de sens pour nous, mais il peut être difficile à appréhender, voire être perçu comme "menaçant" pour certains partenaires.

Que votre projet propose l'itinérance de vos actions, du transport de personnes, ou des actions dans l'espace public, les partenariats et les alliances sur le territoire sont nécessaires.

Voici quelques pistes pour valoriser votre projet et le construire avec les autres acteurs de votre territoire.

COMPRENDRE POUR SOUTENIR LE PROJET

« On va aller dans l'espace public pour discuter avec les gens »

L'idée peut paraître super et elle répond sans doute à des objectifs mais si on a un regard extérieur, c'est flou, un peu risqué, voir même perçu comme concurrentiel pour les élus municipaux, ou les acteurs sociaux du territoire...

Pour les partenaires, des animateurs dans la rue avec le café, ça questionne :
Pourquoi veut-on aller animer dans l'espace public ? Qu'est-ce qu'on veut y faire ?

La principale piste, qui est transversale à toutes les autres, c'est la compréhension du projet.

> *« Le projet peut être mal perçu et intrusif. Le territoire est un espace de pouvoir et chacun défend son pré-carré. D'où la nécessité de travailler ensemble dès le début avec toutes les parties prenantes.»*
>
> Projet le cam's - Centre Social Lo Solan (64) - Webinaire itinérance et partenariats

DES PISTES SUR LES PARTENARIATS ET ALLIANCES

UNE PRÉSENCE À TOUTES LES ÉTAPES

Les partenaires impliqués dans le projet doivent être présents à toutes les étapes :

- En amont pour définir les leviers, les objectifs et construire le projet
- Pendant vos itinérances pour observer avec vous les besoins auxquels vous répondez
- Lors de bilans réguliers qui permettent de donner à voir l'avancée du projet et adapter votre idée initiale.

« Définir ensemble ce qu'on veut faire et pourquoi ? Aller vers pour quoi et pour qui ? Il faut un accord sur le «pourquoi» du projet itinérant pour aller vers, les objectifs à atteindre, sans prédéfinir le "comment", car ce sont des étapes qui vont se construire et s'ajuster au cours du temps (observer et évaluer).»

La Pop Id - Fédération des Centres Sociaux Maine et Loire - Mayenne (49 53)

Associer les partenaires prend du temps mais facilite grandement votre présence en itinérance sur le territoire. Les partenaires institutionnels et associatifs deviennent des alliés si le projet leur paraît légitime et porté politiquement par le conseil d'administration du Centre Social.

« D'où, l'importance de l'organisation collective du plan d'action, du calendrier. Ça prend plus de temps mais ça facilite grandement la suite du projet.»

Fulenn - Fédération des Centres Sociaux de Bretagne

→ PENSEZ À INVITER

Pour les institutions, notamment celles qui financent, pensez à les inviter à venir sur le terrain, comprendre votre action et rencontrer les habitants. Venir sur place peut aussi changer leurs regards sur les professionnels et bénévoles du Centre Social : les équipes sont plus visibles, plus accessibles et accueillantes.

→ FAIRE VENIR MAIS AUSSI ALLER VERS !

Saisissons-nous des espaces existants pour partager les projets de votre structure. Nous pouvons par exemple intervenir lors d'un conseil municipal pour se présenter, prendre le temps de parler des diagnostics et valoriser le projet itinérant. Se faire connaître aide à diminuer la méfiance.



DES PISTES SUR LES PARTENARIATS ET ALLIANCES

IDENTIFIER DES INTÉRÊTS COMMUNS

Si l'itinérance a de l'intérêt pour nous, elle doit aussi en avoir pour eux !

Les constats que nous avons faits et qui nous poussent à l'itinérance font sans doute partie du diagnostic du projet social. Les constats quantitatifs et qualitatifs ont du poids aux yeux des partenaires institutionnels.

Ensuite un pas de côté peut être nécessaire. Qu'est ce que cette nouveauté peut apporter à telle association locale, service social ou aux élus ? Qu'est ce qui va être un frein pour eux : frein financier, présence dans l'espace public ?

⚠ POINT D'ATTENTION : LE PARTENARIAT N'EST PAS DU REMPLACEMENT

L'intérêt de l'itinérance c'est l'accessibilité et la présence sur des nouveaux espaces. Cependant votre projet itinérant ne doit pas se substituer aux services publics, notamment sans en avoir les moyens !

D'où l'importance de poser dès le départ les objectifs communs du projet avec les partenaires publics. Si on souhaite travailler collectivement sur l'accès aux services et aux droits, quel est le rôle et la place de chaque acteur autour de la table ? Quelles sont nos spécificités en tant que Centre Social et quels sont les moyens que nous avons ?

Il y a un enjeu de coopération sur les territoires, pour que les centres sociaux ne s'épuisent pas dans des dynamiques itinérantes qui pallient les manques et dépassent leurs compétences.

S'ENTOURER D'UN RÉSEAU

Plus on partage l'idée du projet, plus on va trouver des alliés qui ont des constats communs et l'envie d'agir. Autour du projet, progressivement un réseau se crée : habitants relais, structures existantes (associations locales, CCAS, équipe municipale ...). La notion d'allié ou d'ambassadeur est importante. L'idée est de créer une équipe de personnes avec lesquelles on peut collaborer : Élus locaux, bénévoles associatifs, professionnels sociaux. La meilleure communication reste le bouche à oreille. Une fois que le collectif de confiance est construit, le travail de relai est simplifié. Ce réseau à une connaissance du territoire, il aura des pistes de lieux qui font sens pour votre itinérance mais aussi des "leaders" locaux à mobiliser sur chaque espace. Le travail en réseau, et la connaissance du territoire légitiment votre action.

> *« Ce qui est indispensable pour faire un travail d'itinérance, c'est d'avoir repéré le terrain et fait le lien avec les acteurs du territoire. C'est très difficile d'arriver comme ça sans avoir préparé les gens, sans avoir annoncé qu'on venait faire quelque chose. Il faut que les gens fassent des liens pour venir faire connaissance. »*
>
> Centre Socioculturel TEMPO - Loire Atlantique (44)

→ DES PARTENAIRES MOINS VISIBLES :

Il y a des partenaires sur le terrain qu'on oublie souvent et qui peuvent être des alliés dans le quotidien de votre projet itinérant : Les secrétaires de mairie, les commerçants, les gérant.es de cafés, les pharmacien.nes sont des personnes qui voient beaucoup de monde, elles pourront faire fonctionner le bouche à oreille !

DES PISTES SUR LES PARTENARIATS ET ALLIANCES

LA CONFIANCE PREND DU TEMPS

Nous l'avons déjà évoqué, partager les objectifs, les intérêts de chacun pour créer un projet commun prend du temps. Il faut clarifier dès le début, qu'il faudra du temps pour que le projet donne des résultats sur le terrain. Il faut du temps pour connaître le territoire, identifier les objectifs, observer les besoins, confronter le projet à la réalité et expérimenter.

L'itinérance s'organise sur le long terme, mais les élus et partenaires financiers ont parfois besoin d'avoir des signes de confiance à court terme. D'où l'importance de la communication et de l'inclusion dans la construction du projet. Travailler en confiance et avec des objectifs communs permet de prendre le temps de construire tout en faisant des bilans réguliers pour présenter ce qu'on observe, ce qui avance et comment on fait évoluer le projet (photos, chiffres, productions écrites...).

> *« On a pris le temps avec les différentes idées de projets sur le même territoire de construire un projet commun itinérant. On a expérimenté avec les différentes communes, travaillé et évalué avec les élus. On avait des réflexions communes sur la disparition des services publics, la perte de lien social. De façon progressive en associant l'ensemble des parties prenantes et puis en faisant un outil partagé au service du territoire on a gagné la confiance et construit un projet de réseau. »*
>
> Le cam's - Centre Social Lo Solan (64)- Webinaire itinérance et partenariats

DES IDÉES POUR VALORISER L'ALLER VERS

L'OUTIL PROJET SOCIAL

Le projet social est le document validé et partagé avec tous les acteurs parties prenantes d'une structure. Les structures qui mentionnent l'itinérance et ses objectifs dans leurs projets sociaux ont plus de facilité à légitimer leurs actions. La période du renouvellement d'agrément est propice pour poser la question, convaincre, et formaliser.

L'idée d'itinérance peut arriver au cours d'un projet social, par l'expression d'un besoin ou la publication d'un appel à projet. L'itinérance reste le moyen pour répondre aux objectifs qui sont déjà posés dans le projet et qui s'adaptent aux évolutions de la structure et du territoire.

LA "TECHNIQUE DU MARTEAU"

Elle consiste à beaucoup répéter ! Vous devez être dans une démarche de sensibilisation permanente auprès des institutions et dans chaque instance de gouvernance de territoire. Vous pouvez vous appuyer sur des publications d'autres Centres Sociaux et du réseau.

AVOIR EN TÊTE QU'ON EST LÉGITIME

Animer le territoire, aller à la rencontre des habitants, agir à partir de ce qu'on voit, entend, et avec les premiers concernés est la mission d'un Centre Social. La légitimité c'est les habitants eux-mêmes qui nous la donnent. Par le projet social un Centre Social concrétise comment il peut répondre à son échelle à ce qu'il voit et ce qu'il entend.

> *« Un Centre Social est un foyer d'initiative portés par des habitants, accompagnés par des professionnels »*
>
> Charte des Centres Sociaux - 2000.

DES PISTES SUR LES PARTENARIATS ET ALLIANCES



DES PISTES POUR TRAVAILLER EN ÉQUIPE ...

La frise des partenariats

Se poser la question : Avec qui on doit et on veut travailler sur ce projet ?

- Poser sur une frise les partenaires concernés à court, moyen et long terme : *Les élus de cette commune seront présents dès le début du projet, cette association pourrait être intéressée si on se déplace sur tel quartier...*
- La frise peut se diviser en plusieurs lignes pour identifier les différents niveaux d'implication dans le projet : co-porteur, allié, information...

PETIT + L'outil tableau RACI peut aussi vous aider à identifier et organiser les acteurs du projet selon leurs niveaux d'implication, de nombreux exemples existent sur internet.

Faire un pas de côté

Quels sont les impacts de l'itinérance pour les différents acteurs qui entourent votre projet itinérant ?

Pour faire un pas de côté, proposez à chaque membre de l'équipe de se mettre à la place d'un acteur du territoire. Notez les freins et les leviers que cet acteur peut avoir sur ce projet. Cet exercice peut aussi se faire en petit groupe pour échanger des arguments.

→ Comprendre ce qui peut questionner vos partenaires permet d'avoir en amont des pistes pour lever des freins et valoriser des leviers.

aggelos.fr - Certified Ⓑ Corporation - Illustrations : ©Séverine Bord.

ITINÉRANCE : UN PROJET COLLECTIF

MALLE À OUTILS

Ressources pour questionner l'itinérance

Fiche N°3



Se lancer dans un projet itinérant pour aller à la rencontre des habitants se réfléchit en collectif, équipe salariée et bénévole, pour être un projet de structure avec des objectifs clairs et partagés. La valorisation de l'itinérance dans le projet social permet la validation du diagnostic et des objectifs par l'ensemble des acteurs, parties prenantes du projet.

Cette fiche propose quelques pistes pour construire ensemble un projet itinérant.

DÉMARRER UN PROJET ITINÉRANT

Des craintes

- Bouscule le fonctionnement et les pratiques.
- Fait sortir de la zone de confort.
- Prend du temps pour expérimenter.

Des possibles

- Redonne du sens au métier de l'animation sociale et au projet de faire à partir du territoire.
- Donne envie d'aller voir plus loin, de sortir davantage du Centre Social.
- Pousse à agir à partir de ce qu'on entend et de ce qu'on voit.

L'IMPORTANCE DU TRAVAIL ASSOCIÉ

L'itinérance bouscule l'organisation du Centre Social, d'où l'importance de porter ces changements comme un projet de structure. Pour que le projet fonctionne, tous les acteurs, administrateurs, équipes salariés et partenaires doivent en être partie prenante avec une attention sur les différents rythmes d'appropriation au sein de l'équipe et du conseil d'administration.

→ Des temps de travail communs peuvent être réfléchis pour avancer ensemble, lever les freins et créer un projet à l'image de la structure et du territoire.

L'IMPLICATION BÉNÉVOLE EN ITINÉRANCE

Malgré les appréhensions des équipes à embarquer les bénévoles dans un projet nouveau qui sort de nos habitudes, les échanges entre Centres Sociaux Itinérants mettent en avant que les bénévoles sont parfois plus accessibles, car ce sont des habitants qui sont parfois plus habitués à aller vers les habitants. Ils sont aussi des relais nécessaires à la communication.

Faciliter l'appropriation du projet par tous peut passer par l'organisation du travail en équipe mixte bénévoles-salariés lors des itinérances. La diversité de personnes permet la multiplication des compétences, des liens créés, des idées et des réponses apportées.

Participer aux actions du Centres Social en itinérance est un moyen d'agir concrètement. Répondre aux demandes et besoins des habitants, accueillir, animer un espace convivial donne du sens à l'engagement bénévole.

De plus, l'itinérance permet aux salariés et aux bénévoles d'être en veille ensemble sur le territoire, et d'avoir de nouvelles propositions communes et envies pour le Centre Social.

UN CHANGEMENT DE POSTURE ACCOMPAGNÉ

Commencer une démarche itinérante demande de prendre en compte le temps nécessaire pour aller vers "l'aller vers". Il faut accepter d'avancer pas à pas et accompagner les appréhensions de l'équipe.

Changer de posture et d'organisation n'est pas évident. Il y a des professionnels plus ou moins à l'aise et on n'est pas obligé d'être automatiquement à l'aise avec ce changement de posture, qui nous sort de notre zone de confort. Il y a aussi des corps de métiers qui ne sont pas formés à l'animation. Il faut faire avec les craintes, les entendre pour travailler dessus.

"La pratique de l'itinérance peut être associée à certaines prénotions, selon lesquelles la posture « d'aller vers » relèverait de l'« inné », d'une évidence. Mais à l'épreuve du terrain, l'itinérance n'est pas neutre, et a un fort impact sur les pratiques professionnelles. Elle soulève ainsi une série d'enjeux et de points de vigilance.

- Le volontariat et l'adhésion des équipes
- Les contraintes logistiques et matérielles
- La délimitation des frontières professionnelles
- Le besoin de formation "

→ CF Rapport d'évaluation de la démarche Centres Sociaux Itinérants - Asdo études 2023

COMMENT S'ORGANISER EN ÉQUIPE ?

Combien d'heures ? Qui ? Tous ? Il faut tâtonner, réorganiser l'emploi du temps. C'est un processus mouvant, qui s'adapte aux contextes.

> *« Le camion à lancé une nouvelle dynamique dans l'équipe. Il nous a permis de repenser nos manières d'aller vers les gens sur tout le territoire. Nous ça nous a permis de sortir des zones de confort aussi, d'aller un peu sur d'autres lieux qu'on avait pas forcément explorés. Comme le marché à Bouvron, c'est une pratique nouvelle possible grâce à l'acquisition du camion. »*
>
> Centre Socioculturel TEMPO - Blain (44)

Un projet transversal

Sortir de son secteur n'est pas facile. Comment répondre quand ce n'est pas mon « public » ?

La transversalité des projets itinérants permet d'ouvrir les différents secteurs pour partager des temps communs. L'**inter-secteur lors des itinérances** permet une pluralité des entrées et des propositions. Les liens sont simplifiés entre les professionnels pour agir ensemble à partir d'observations et de vécus communs lors des itinérances.

Des temps de reprise en équipe

Il est nécessaire de mettre en place des « temps d'arrêt » en équipe, et avec les administrateurs pour regarder comment le projet évolue, mais aussi les blocages, les ratés, ce qu'il faut faire bouger.

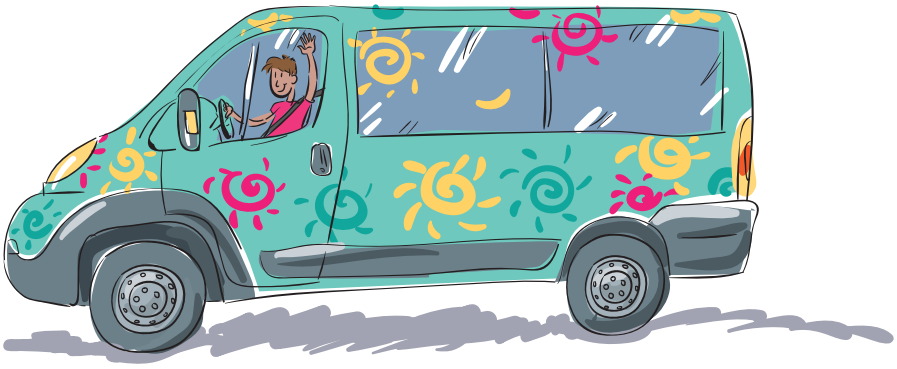
- → Relire ensemble les carnets d'observation.
- → Partager des problématiques qui reviennent souvent pour identifier si on peut agir dessus et comment ?
- → Certains Centres Sociaux ont mis en place des temps d'analyse de la pratique pour accompagner les personnes qui animent dans l'espace public. Ces temps, animés par une personne extérieure, permettent de partager les situations bloquantes, mais aussi d'analyser les postures.

Se former

Intégrer l'aller vers dans les différents secteurs, c'est travailler différemment. Il est nécessaire de former les équipes aux postures d'aller vers, d'écoute et d'accueil. Une formation pour s'approprier les termes et les définitions peut aussi avoir du sens afin d'avoir des bases communes.

QUELQUES FORMATIONS VÉCUES PAR PLUSIEURS LES CENTRES SOCIAUX ITINÉRANTS :

- Formation à la pédagogie sociale
- La FAVE (Formation "Faire émerger des actions collectives à visée émancipatrice") : Cette formation est dispensée par le réseau des Centres Sociaux et propose des points de repères et outils pour appuyer des actions collectives d'habitants. Dans la mise en place d'un projet itinérant, elle a beaucoup de sens. Cette formation est de préférence, à vivre à plusieurs, en équipe salariée et bénévole, pour être sur la même longueur d'onde de retour au Centre Social.
- Plusieurs SCOP d'éducation populaire travaillent sur les notions d'espaces publics et ont déjà accompagné des Centres Sociaux et des fédérations dans leurs évolutions.



QUELQUES PISTES POUR TRAVAILLER EN ÉQUIPE

- S'appuyer sur les savoir-faire et savoir-être des gens : salariés, bénévoles.
- Un travail collectif en équipe sur l'organisation du temps, la posture, l'accueil.
- Travailler un cadre commun sécurisant : objectifs communs, travail en binôme, temps d'échange...
- Y aller progressivement, un défi à la fois !
- Ne pas avoir d'obligation de résultat sinon ça suscite des craintes et ça bloque la spontanéité et l'adaptation. Il faut s'autoriser à essayer.
- Les offres d'emploi mentionnent cette présence dans l'espace public. L'équipe se renouvelle ainsi avec cette envie d'aller vers.

« Agir sur l'espace public est à voir comme un parcours qui crée un millefeuille d'expériences qui vont nourrir les parcours. À partir du moment où on a fait un réel travail de fond sur la base du volontarisme, petit à petit, les étapes pour la suite sont plus simples à mettre en place. Travailler avec les habitants, les accompagner sur leurs problématiques est plus simple. C'est un cercle vertueux.»

Webinaire Organisation en équipe - Fédération de la Vienne (86)

aggelos.fr - Certified Ⓑ Corporation - Illustrations : ©Séverine Bord.

ITINÉRANCE : OÙ, QUAND, COMMENT ?

MALLE À OUTILS

Ressources pour questionner l'itinérance

Fiche N°4

OÙ VA T-ON ?

Où aller ? Comment prioriser ?

Il y a tellement d'endroits, de potentiels lieux d'itinérance !

et parfois les territoires sont grands...

LA PHASE D'EXPLORATION

Soyez en diagnostic permanent !

Où sont les lieux de vie ? Qui sont les relais qui ont des informations sur ces lieux ?

Quels espaces vous semblent plus accessibles dans un premier temps ?
Allez là où vous avez des relais, là où vous savez qu'il y aura du monde.

→ LE QUOI ET LE QUI : CHOISIR LE LIEU EN FONCTION DE CE QU'ON VISE ET DE CEUX QU'ON VISE

- Agir sur ce lieu répond à quels objectifs du Centre Social ?
- Quels publics visez-vous par vos itinérances ? Dans l'espace public, ce public est où et à quels horaires ?

UN BON LIEU

Un bon lieu est un lieu où il y a du passage et où on vous voit.

Un bon lieu c'est celui qui correspond au public visé. Si on souhaite atteindre un public spécifique, il faut d'abord identifier où est ce public. Les habitants du territoire peuvent nous donner ces informations.

Un bon lieu c'est donc un espace choisi où on sait pourquoi on est là.

PARTIR DE L'EXISTANT

L'itinérance permet de remettre les espaces de vie au centre de l'action: ce sont les animateur.ices qui vont dans les espaces de vie des gens, ou qui permettent aux personnes de se déplacer vers ces espaces de vie.

Commencer par des lieux connus, des lieux où l'équipe se sent à l'aise, où on est identifié. Progressivement, on pourra agir sur de nouveaux lieux, voir des lieux insolites où on ne nous attend pas. L'effet de surprise peut parfois être intéressant : par exemple à la sortie du supermarché.

DES PISTES POUR TRAVAILLER EN ÉQUIPE ...

CARTOGRAPHIER LE TERRITOIRE

Il faut des bonnes chaussures et vos sens en éveil : observer, écouter, discuter.

Notez tout ce qui vous semble utile à prendre en compte : les différentes zones du territoires, les lieux où le Centre Social agit, les lieux inconnus, les personnes ressources, les associations partenaires, ... Prenez le temps de vous balader pour observer, connaître les publics, les habitudes. Reperez les lieux de passage.

Prenez le temps de participer aux événements locaux pour écouter et discuter avec les habitants.

Ce temps pris en amont sera bénéfique pour la suite.

TYPOLOGIE DES PUBLICS

Qui sont les habitants qui sont sur les espaces dans lesquels vous intervenez et quand ?

- Faire une typologie de ces différents publics : communauté, âge, genre, lieu de résidence, activités.
- Croiser avec les usages de l'espace : en fonction des publics, des moments de présence.

ALLER CHEZ LES HABITANTS ?

Certaines structures ont choisi de ne pas aller chez les gens, d'autres ont le porte à porte dans leurs habitudes et modes d'action réguliers. Selon les territoires, les historiques et les objectifs des actions itinérantes, le fait d'aller chez les gens peut questionner.

QUELQUES EXPÉRIENCES INSPIRANTES

EVS MAISON DE VALLÉE À BURZET (07) : "Ça se passe chez moi": tous les deux mois, l'EVS accompagne l'organisation d'une "fête des voisins", dans un des hameau de la vallée. Le fonctionnement est spontané, chacun apporte un plat et une boisson. Il y a parfois des partages de savoirs, des concerts ou des spectacles. L'événement n'est pas forcément identifié comme étant organisé par l'EVS. Les salariés et bénévoles de l'association sont présents au même titre que les autres participants. Quand il y a des personnes nouvelles, les salarié.e.s de l'EVS notent et vont vers elles pour apprendre à les connaître.

CSC DU CHÂTEAU À REZÉ (44) : L'action se déroule en pied d'immeuble parfois avec les vélos et la remorque et parfois sans. Le porte-à-porte permet de prévenir de la présence de l'équipe et de l'action sur le quartier. L'équipe ne vient pas pour "vendre" quelque chose, juste pour prévenir qu'elle est là et peut répondre à leurs questions.

QUEL TEMPS Y PASSER ?

LA RÉGULARITÉ EST UN LEVIER

Le rythme des interventions est pour beaucoup de projets un casse tête dans l'organisation.

La régularité est une clé pour être repéré mais aussi pour mieux comprendre les pratiques d'appropriation de l'espace public. La récurrence permet d'être comme un habitant et de se fondre dans les décors.

L'ITINÉRANCE PREND DU TEMPS

Ne sous-estimez pas le facteur temps dans la mise en œuvre des projets et dans leurs valorisations auprès des partenaires. L'itinérance prend du temps et demande de la préparation, du rangement, de la logistique. Avec l'habitude et la régularité ce temps de préparation et manutention peut être réduit mais il reste présent, plus que pour les actions menées dans la structure.

L'ÉQUILIBRE À TROUVER

L'itinérance va nécessairement modifier vos pratiques et la répartition des temps dans votre structure.

Il faut penser à la répartition entre le temps dans la structure et le temps en itinérance. L'organisation de l'équipe peut être aussi modifiée afin d'assurer une certaine régularité et d'adapter son intervention aux temps de vie des publics : familles, séniors, jeunes (horaires, jours).

Trouver cet équilibre demande d'aménager les temps de travail, de faire des choix et de régulièrement faire le bilan de cette organisation.

→ *Cf Conférence Congrès des Centres Sociaux 2023 : "Aller vers et Itinérance : vers où, pourquoi, comment" CF audio*

AGIR SUR L'ESPACE PUBLIC...

EN ÉQUIPE

En itinérance c'est plus confortable d'être au moins 2, surtout dans un objectif d'aller vers les habitants sur l'espace public.

Être 2 ou plus à plusieurs avantages : pouvoir être à la fois sur une activité, de la convivialité et de l'échange ; passer le relai sur certaines questions ; débriefer et échanger sur ce qui s'est passé...

Les Centres Sociaux Itinérants notent aussi l'intérêt de se déplacer avec des personnes qui ont des missions différentes dans la structure, pour proposer une diversité de propositions, répondre à plus de demandes et des publics variés.

ÊTRE VISIBLE

Être imaginatif pour rendre la structure identifiable : signe distinctif, kakémonos, tentes, véhicules, couleurs, fanions, parasols...

Être visible mais laissez venir : être visible permet d'accrocher l'œil et l'attention. Ensuite c'est ce qui est proposé et notre posture qui vont jouer. On est présents, on ne vend rien, on n'oblige personne à venir, on montre juste qu'on est là. La personne vient, ou pas, c'est elle qui décide.

« Le bon conseil c'est l'envie et la bonne humeur ! Arriver avec la bonne humeur, croiser une tête et dire bonjour je suis là. »

Centre Socioculturel TEMPO - Blain (44)

ACCUEIL, CONVIVIALITÉ ET PRÉTEXTES À LA RENCONTRE

Le petit café

Il n'y a pas de secret, l'accroche qui fonctionne c'est le "café gâteau" !

Un jus, un thé, une crêpe, des gâteaux, des glaces, selon les régions et la météo c'est variable.

Manger et boire, c'est l'idée de vivre un moment de partage sans plus d'engagement.
Par les échanges naissent des idées, des questions, des besoins.

- Attention cependant à ne pas offrir un café en face du bar local, ou des gâteaux au pied de la boulangerie...
- **Idée en plus :** cuisiner ensemble ! Le Centre Social amène le matériel et les ingrédients de base, et les gens peuvent amener de quoi agrémenter le repas : pizza, gâteau, soupe, apéro, goûter...

Quels outils ?

Certains outils peuvent aider à être plus à l'aise. Pour aller vers et laisser venir, en plus du "petit café", c'est possible d'agrémenter l'espace avec des outils d'animation ou d'exposition qui pourront attirer l'attention :

- Expo photos
- Phrase choc ; porteur de parole
- Espace de dons
- Des jeux pour les enfants et des livres, pour faire venir les familles
- Facilitation graphique : discuter et écrire/dessiner sur un panneau les idées qui ressortent de la discussion
- Capsule temporelle : comment je vois mon territoire dans 10 ans ?

Si l'itinérance est liée à une **offre de service numérique ou d'accès aux droits**, vous pouvez lier service et espace de convivialité. Un service rendu en proximité est une véritable porte d'entrée pour échanger avec les personnes et créer du lien.

Ces outils sont des supports de rencontre et des appuis pour se sentir plus à l'aise.
A vous de choisir ceux à mettre en place, si vous en souhaitez ou pas, selon vos objectifs et le public que vous rencontrez.

« La pratique de l'itinérance permet de développer l'interconnaissance entre les équipes et les habitantes et habitants : les visages croisés dans l'espace public deviennent familiers, une relation de voisinage se crée.

Deux éléments clés de l'itinérance créent la condition du développement de l'interconnaissance :

*• **La ritualisation :** Les Centres Sociaux soulignent l'importance de la régularité de l'itinérance, de manière à créer des repères, un rituel. L'itinérance crée une « occasion » de rencontre et d'échange.*

*• **La création d'un espace de convivialité :** les itinérances reposent sur l'aménagement de l'espace, en un environnement familier et convivial, qui permet aux habitants de se rencontrer et de créer un lien, qui peut par ailleurs se développer en dehors des temps d'itinérance. Cette interconnaissance se développe entre pairs, mais aussi entre générations, entre personnes de situations sociales différentes... »*

Rapport d'évaluation de la démarche Centres Sociaux Itinérants - Asdo études 2023

EXPÉRIMENTER, SE PLANTER, ANALYSER ET RECOMMENCER

Débuter un projet itinérant demande du temps pour connaître le territoire, observer les besoins, identifier les espaces et les créneaux pertinents, confronter le projet à la réalité et expérimenter. Agir dans l'espace public demande d'être disponible, flexible, à l'écoute. Ce temps et cette adaptation constante, permettent d'étendre sa zone de confort et d'avoir une plus grande écoute des besoins des habitants.

Personne n'est venu, les gens ne s'arrêtaient pas, le lieu n'était pas agréable, nous n'avons pas croisé le public souhaité... Parfois il y a des ratés qui sont multifactoriels. Il faut pouvoir les observer et les analyser pour oser de nouvelles manières d'agir ! Des temps de partage en équipe sont nécessaires et doivent être prévues régulièrement.

→ *Cf fiche Itinérance : Un projet collectif*

S'ADAPTER

L'itinérance invite à repenser les pratiques et nous pousse à être créatifs pour tisser des réponses « dans la dentelle » sur chaque territoire. C'est la structure qui fait évoluer son projet en s'adaptant aux besoins du territoire.

Être réactif face à ce qui peut arriver ne veut pas dire qu'il n'y a rien à préparer, au contraire ! L'itinérance et l'action dans l'espace public nécessitent d'avoir bien préparé et organisé son intervention en termes matériel et logistique.

> *" L'organisation c'est l'essentiel de la pédagogie sociale. Parce que nous sommes organisés, nous allons aider les choses à émerger. Cela s'organise. Là où il n'y a pas d'organisation, l'ordre établi règne. L'organisation est la seule chose que nous avons pour nous battre contre cet ordre établi. Parce que nous sommes organisés, les choses autour de nous sont organisées et s'organisent. "*
>
> Conférence "Travailler dehors, ce n'est pas travailler ailleurs, mais c'est travailler autrement" - Laurent Ott

C'est toujours mieux d'avoir quelques idées sous le coude (animations extérieures, idées de porteur de parole...). Mais il faut réussir à sortir de son intention de base et accepter de changer pour faire avec ce qui arrive sur le terrain.

Chaque personne partie prenante de ce projet, salariés, bénévoles et partenaires, doivent avoir conscience que le projet va s'adapter et peut évoluer pour répondre aux objectifs posés ensemble.

POSTURE D'ÉCOUTE

Agir dehors, être itinérant oblige à adapter ses postures pour être dans l'écoute et l'accueil

Être en écoute active c'est se forcer à prendre le temps sans orienter les échanges, ni sauter sur les premiers besoins et envies exprimés.

> *" Quand on va vers, il ne s'agit absolument pas de vendre son centre, il s'agit d'écouter les habitants. Et ça c'est hyper dur de ne pas toujours faire des liens en tant que professionnel, on se dit "si il a tel problème je peux lui proposer tel groupe". Non ce n'est pas le moment, d'abord on écoute et après on voit. C'est là ou le changement de posture est le plus difficile. Réussir à écouter sans proposer."*
>
> Webinaire Itinérance et organisation de l'équipe - Fédération de la Vienne

ITINÉRANCE : OÙ, QUAND, COMMENT ?



ET APRÈS ?

La transversalité des projets itinérants et les moments de restitutions permettent de réfléchir ensemble sur les suites à donner par rapport à ce qu'on entend et ce qu'on recueille.

Au fur et à mesure des itinérances on s'adapte aux demandes et on devient plus réactif pour mettre en actions différentes envies. On arrive mieux à identifier quand les expressions individuelles de besoins et envies vont vers des discussions collectives et des possibles actions.

- Si un sujet n'est pas là, c'est qu'il n'y a pas de sujet ! La relation, l'échange et le moment de partage peuvent suffire.
- Si des sujets émergent ce n'est pas forcément au Centre Social d'y répondre : est-ce que la question est pour nous ? Est ce que c'est notre rôle et a-t-on les moyens d'agir ? Nous pouvons assumer de ne pas pouvoir répondre à toutes les demandes car le Centre Social ne peut pas tout faire, mais c'est important aussi de pouvoir donner d'autres pistes de réponses et d'identifier les autres acteurs du territoire concernés par les sujets qui émergent des échanges.
- Sans pour autant pousser à tout prix à agir, il ne faut pas avoir peur des petits projets. Ce n'est pas parce qu'on n'est pas nombreux qu'on ne peut pas agir !

aggelos.fr - Certified Ⓑ Corporation - Illustrations : ©Séverine Bord.

CHOISIR UN VÉHICULE

Vous avez défini les objectifs de votre projet, il prend forme sur le fond et vous vous questionnez sur les outils adaptés à votre itinérance. Chaque projet est différent, mais voici quelques informations sur les différents véhicules que les Centres Sociaux Itinérants ont testés.

VÉLO

AGILITÉ ★★★★☆
DISTANCE ★☆☆☆☆
VISIBILITÉ ★☆☆☆☆



PLACE STOCKAGE ●○○○○
COÛT €○○○○

Terrain adapté

- **EN VILLE**, il permet de faire des trajets courts, il est facile à stationner et à stocker.
- On favorisera les espaces avec des aménagements pour les véhicules cyclables.
- Sur des trop grandes distances, même électrique il n'est pas pertinent.

Avantages

- Avec le vélo on peut se déplacer sur 15, 30 minutes ou 1 heure et s'arrêter dès qu'on croise quelqu'un.
- Il se range partout.
- Il ne demande pas d'autorisation pour stationner et pas de permis spéciaux. Tout le monde peut le conduire. Très faible coût et réparations accessibles.
- Il peut s'allier avec la remorque à vélo et accompagner le triporteur pour des déplacements en équipe.

À tester

La roue électrique qui s'accroche aux cadre d'un vélo classique. Pratique sur les terrains vallonnés et les longues distances.

Inconvénients

- À part des sacoches et un sac à dos, c'est compliqué d'y stocker quoi que ce soit ou de transporter du matériel...
- Même si il est rose ou jaune fluo, il ne permet pas d'être très identifié quand vous vous déplacez.

TRIPORTEUR

AGILITÉ ★★★☆☆
DISTANCE ★☆☆☆☆
VISIBILITÉ ★★★☆☆



PLACE STOCKAGE ●●○○○
COÛT €€○○○

Terrain adapté

- **EN VILLE :** il permet de faire des trajets courts, il est facile à stationner et à stocker.
- On favorisera les espaces avec des aménagements pour les véhicules cyclables.
- Sur des trop grandes distances, même électrique, il n'est pas pertinent.

Avantages

- Par rapport au vélo, il permet le stockage et le transport de matériel.
- Ni trop petit, ni trop grand, le triporteur permet des déplacements simples et une installation dans l'espace public en quelques minutes grâce au matériel qu'il stocke.
- Il est visible et souvent il questionne par sa forme.

Petit Plus

Certains triporteurs permettent le transport de plusieurs personnes.

Inconvénients

- Même s' il ne faut pas un permis pour le conduire, le triporteur demande quelques essais avant d'être à l'aise pour se déplacer partout ...
- Il est moins simple à stationner que le vélo.
- Les triporteurs sont électriques pour la plupart, l'entretien est donc à penser dans le fonctionnement.

CHOISIR UN VÉHICULE

REMORQUE À VÉLO

AGILITÉ ★★★☆☆
DISTANCE ★☆☆☆☆
VISIBILITÉ ★★★☆☆
PLACE STOCKAGE ●●○○○
COÛT €€○○○



Terrain adapté

EN VILLE : elle permet de faire des trajets courts, elle est facile à stationner et à stocker.

Sur des trop grandes distances, même électrique, elle n'est pas pertinente.

Avantages

- Vous pouvez attacher la remorque sur différents vélos.
- Si vous n'en avez plus besoin, elle est décrochable et le vélo peut rouler en solo.
- C'est une véritable « malle aux trésors », visuellement elle attise la curiosité.

Petits plus

Elle peut servir de table dans tous les espaces où elle s'arrête.

Un plan du quartier ou de la commune peut être floquée sur le dessus, pour lancer la discussion avec les habitants.

Inconvénients

- Moins agile qu'un vélo seul ou qu'un triporteur en un seul morceau, il faut quelques essais avec avant d'être à l'aise pour la conduire.

MINI BUS

AGILITÉ ★★☆☆☆
DISTANCE ★★★★★
VISIBILITÉ ★★★☆☆
PLACE STOCKAGE ●●●○○
COÛT €€€○○



Terrain adapté

Un peu partout !

Permet des longues distances.

EN VILLE, il est moins adapté car il faut lui trouver une place de stockage.

Avantages

- Le minibus c'est le véhicule maniable et facilitant : c'est possible de retirer les sièges arrière ou avoir 9 places assises.
- S'il fait moins de 1,90m, il a l'avantage de passer dans la plupart des parkings.
- Il permet une diversité de possibilités : transporter des gens et transporter du matériel.
- Un permis B suffit à conduire un minibus.
- Avec un flocage le minibus est repérable.

Inconvénients

- Même si il entre presque dans tous les parkingss, le minibus demande une place de stockage.
- Le délai de commande actuel d'un minibus est long.
- Pratique pour le transport et la place, il ne permet pas de tenir debout dedans.

CHOISIR UN VÉHICULE

CARAVANE

AGILITÉ ★☆☆☆☆
DISTANCE ★★☆☆☆
VISIBILITÉ ★★★★☆
PLACE STOCKAGE ●●●●○
COÛT €€€○○



Terrain adapté

- Des grands espaces : stationnement, déplacement, installation dans l'espace public.
- **EN VILLE**, il est moins adapté car il faut lui trouver deux places de stockage : le véhicule et la caravane.

Avantages

- La caravane offre un espace modulable : stockage, transport, espace d'accueil.
- C'est visible, ça attise la curiosité et ça donne vie à l'espace.

Inconvénients

- Une caravane demande beaucoup de manutention : conduire et stationner une caravane ça s'apprend !
- Ce véhicule demande un autre véhicule pour le tracter. Il faut penser à la puissance du véhicule qui tracte, toutes les voitures ne peuvent pas tracter une caravane.
- Si vous achetez une caravane et un camion pour la tracter, il faut passer le permis remorque (le permis B ne suffit plus pour camion+caravane).

CAMION AMÉNAGÉ

AGILITÉ ★☆☆☆☆
DISTANCE ★★★☆☆
VISIBILITÉ ★★★★☆
PLACE STOCKAGE ●●●●○
COÛT €€€€○



Terrain adapté

- Un camion passe partout mais c'est plus adapté dans des grands espaces : stationnement, déplacement, installation dans l'espace public.
- Permet de rouler sur de longues distances.
- **EN VILLE**, il est moins adapté car il faut lui trouver une place de stockage : hors des formats minibus, un camion dépasse 2 m de hauteur.

Avantages

- Le camion aménagé permet un espace modulable : stockage, transport, espace d'accueil à l'intérieur.
- Avec un flocage et un aménagement il est visible, attise la curiosité et donne vie à l'espace.

Inconvénients

- Un camion prend beaucoup de place, le stockage peut être compliqué. Il ne passe pas dans tous les parkings (+2m de hauteur).
- Il faut apprendre à conduire un véhicule plus imposant qu'une voiture.
- Il demande de la manutention et de la logistique : stockage, aménagement, stationnement.

CHOISIR UN VÉHICULE

DES BONNES BASKETS

AGILITÉ ★★★★★
DISTANCE ☆☆☆☆☆
VISIBILITÉ ☆☆☆☆☆



PLACE STOCKAGE ●●●●●
COÛT €€€€€

Terrain adapté

Tous les terrains...
une fois que vous êtes sur place.

Pas adapté pour les grandes distances.

Avantages

- Pas besoin de déplacer un gros véhicule pour animer dans l'espace public et aller vers les habitants !
- Les bonnes baskets c'est accessible à toutes et tous.
- Vous êtes moins intimidants qu'un véhicule et moins intrusif dans la rencontre.

Inconvénients

- Moins visibles que des véhicules floqués vous pouvez tout de même être identifiable avec une couleur, un drapeau. Vous pouvez aussi faire le choix de ne pas l'être pour une rencontre moins intimidante.
- Peu de place pour stocker et déplacer du matériel : sac à dos ou chariot.
- Dans des grands espaces, c'est compliqué de se déplacer et déplacer le matériel utile à la rencontre ou à l'animation.

aggelos.fr - Certified ® Corporation - Illustrations : ©Séverine Bord.

La malle à outils - Ressources sur l'itinérance

Annexe

Témoignages itinérants : Freins, leviers, et observations des porteurs de projets.



CENTRES SOCIAUX ITINÉRANTS

FRANCE RELANCE

Ce document reprend des témoignages tirés des 44 réponses des porteurs de projets au questionnaire de bilan narratif de l'expérimentation Centres Sociaux Itinérants. Les témoignages sont anonymes. Les structures qui ont répondu ont toutes participé à l'expérimentation Centres Sociaux Itinérants portée par la FCSF de 2021 à 2023. Ce document a été réalisé en juin 2023. Sur les 74 projets un certain nombre n'avait pas réalisé le bilan à cette date.

Les projets itinérants sont plus ou moins récents et il faut prendre en compte la grande diversité de leurs objectifs. Cependant leurs réponses se croisent et les témoignages des Centres Sociaux Itinérants peuvent nourrir des réflexions et compléter les impacts identifiés dans le rapport d'évaluation du cabinet Asdo études.

***Les questionnaires de bilan** : https://forms.gle/1NcMdXk3RDRCJw3g8 - https://forms.gle/VkCnYTEkriJyQ6Yq5*

7 questions sont détaillées :

Diriez-vous que votre projet itinérant a modifié le projet de votre structure ? si oui, en quoi ? 3

Y'a-t-il eu des évolutions dans l'organisation des équipes ? Si oui lesquelles ? 4

Votre projet social fait-il mention de l'itinérance ? 6

Quels sont les principaux freins dans la mise en place de ce projet ? 7

Quels sont les principaux leviers dans la mise en place de ce projet ?..... 9

Ce qui fonctionne le mieux ?..... 11

Ce qui ne fonctionnait pas et a été arrêté ?..... 14

Diriez-vous que votre projet itinérant a modifié le projet de votre structure ? si oui, en quoi ?

28 projets font part de modifications de leur structure par la mise en place du projet itinérant.

Au sein de ces porteurs de projets, **14 structures** parlent de changement dans les **manières d'aller vers les habitants dans l'espace public** :

« Il a permis de lancer et de structurer une démarche d'aller vers et de hors les murs auprès de l'équipe. »

« Il modifie petit à petit le projet de la structure puisque l'arrivée du véhicule renforce notamment l'envie et la conviction que nous avons une place à part entière à prendre dans l'espace public. »

« Il a permis de montrer qu'un centre social pouvait être plus mobile qu'il ne l'était. De plus, les salariés se sont appropriés un nouvel outil et donc une nouvelle manière de travailler l'aller vers. »

« Oui, par la réflexion sur notre approche du public et de notre travail en dehors des locaux sécurisants de l'institution. Cela a engendré une réflexion plus profonde en équipe sur le sens de notre mission. »

« Il a modifié le projet de la structure, dans la démarche de rencontre avec les habitants : oser sortir des murs et de "ses habitudes" - visibilité du centre social sur le territoire pour les habitants mais aussi les partenaires - projet structurant pour les actions santé- accès aux droits : nouvelles actions qui ont pu être développés en prenant en compte les besoins des habitants repérés grâce au projet »

4 projets font mention du lien entre le **renouvellement du projet social** et la mise en place du projet en itinérance :

« L'itinérance était inscrite dans notre projet social 2020/2023 comme axe transversal. L'acquisition du minibus a permis de dépasser les objectifs que nous nous étions fixés. »

« Oui le projet a modifié le projet fédéral, il fait partie intégrante du projet fédéral 2023-2028 sur un axe de travail dédié à la lisibilité du sens de l'action des centres sociaux et Evs et précisément sur le déploiement de démarches d'aller vers. Il exige donc du temps dédié de l'équipe fédérale qui n'existait pas avant ce projet. »

4 projets font part d'une évolution pour la structure dans la **visibilité** que le projet itinérant permet :

« Il a plutôt renforcé la qualité. Une meilleure visibilité pour les habitants des communes les plus éloignées du centre social et des élus sur leur commune »

« Oui, dans une démarche positive car elle a permis que notre structure soit vue et reconnue sur le territoire, plus de proximité, d'échanges, plus de lien. »

3 structures font part de la progressive modification dans **l'organisation du travail** :

« Il commence à modifier le projet mais les pratiques de travail ancrées dans notre fonctionnement ralentissent cette modification. »

« Il nous faut repenser le fonctionnement interne pour à la fois sillonner tout le territoire en proposant des actions à l'extérieur tout en conservant la dynamique interne à la structure. »

6 structures ont déjà une pratique forte de l'itinérance. Les structures sont déjà organisées pour répondre à cette manière d'agir.

> *« Le projet d'itinérance est inscrit dans notre projet de structure depuis son fondement il y a 20 ans. »*

> *« Il est plus un développement, un déploiement d'une manière d'agir au contact des habitants. »*

> *« Il a permis d'approfondir des axes de travail et de réflexion, d'aller plus loin sur certains sujets. »*

2 porteurs de projets parlent davantage de **changements de pratiques suite au Covid** et le besoin de réquisitionner leurs manières d'agir suite aux confinements :

> *« C'est davantage la crise sanitaire qui a modifié notre projet en venant questionner ce besoin d'itinérance en milieu urbain. »*

> *« Nous avons pris conscience pendant la crise Covid qu'il était important de repenser notre accueil et que l'itinérance était un bon moyen pour tisser du lien social, permettre une meilleure accessibilité à toutes et tous et optimiser la visibilité pour la structure. »*



Y'a-t-il eu des évolutions dans l'organisation des équipes ? Si oui lesquelles ?

18 structures font part d'évolutions de l'équipe existante : missions et temps de travail

« Il y a eu des évolutions sur la gestion des plannings et les missions de certains salariés. Dédiés à l'itinérance et donc moins présents au sein de la structure. »

« L'équipe a gardé les mêmes missions tout en ajoutant la dimension d'itinérance. C'est la dynamique d'équipe qui a été modifiée : communication, transmission d'informations, ... »

« Les fiches de postes ont été retravaillées avec le CA et l'équipe pour intégrer des heures « hors les murs » pour l'ensemble de l'équipe. »

« Nous avons dû réorganiser un service et dans une répartition de temps il y a des personnes spécialement affectées sur cet aspect. »

« Un calendrier de sorties avec une communication spécifique est réalisé. Jusqu'à 7 salariés différents effectuent une partie de leur temps de travail hors les murs. »

4 projets font part d'une organisation plus **transversale** depuis la mise en place de projets en itinérance :

« Les actions en extérieurs ont permis de travailler de manière plus transversale entre les différents secteurs d'activités (enfance, jeunesse, famille, culture, communication…) car elles étaient menées en équipes mixtes. Le fait d'aller en extérieur ouvre à toutes les rencontres et donc chacune des compétences de l'équipe professionnelle peut être mobilisée. »

« Les équipes qui interviennent sur ce projet sont constituées d'animateurs et bénévoles issues des différentes Maisons de quartier. Nous travaillons sur la mutualisation des moyens humains »

11 projets ont embauché ou augmenté le temps de certains salariés :

« Les deux postes de professionnels ont été créé. C'est donc une mission nouvelle pour la fédération. Dès le début, l'équipe s'est dotée d'outils pour la coordination du projet. »

« Depuis la réflexion sur le lancement du projet, un poste a été dédié à ce type de pratiques et du temps a été fléché pour le reste de l'équipe jeunesse sur ces pratiques. »

« Afin de faire vivre le projet, nous avons embauché une conseillère numérique et une deuxième embauche est envisagée sur la fin de l'année 2023 pour pouvoir répondre aux besoins liés à l'itinérance. »

« Recrutement d'une coordinatrice de projet, qui pilote la démarche, et d'une accueillante facilitatrice d'initiatives d'habitant.e.s, qui consacre 50% de son temps à ces actions. Le reste de l'équipe intervient sur ces actions en fonction des publics. »

« Notre chargée de communication, qui n'était pas à plein temps, est passée à plein temps et est devenue conseillère numérique. »

3 porteurs de projet ont répondu que l'itinérance permettait la mise en place de **nouveaux outils d'organisation en équipe**. Quelques exemples :

- *Un point hebdomadaire de bilan et de calage*

- *Un outil de bilan journalier afin de garder une trace de chaque animation avec la caravane*

- *Une liste des contacts des habitants rencontrés.*

- *Des temps de réflexion collective pour l'équipe : 1 matinée par trimestre*

9 projets ne font pas part de modifications dans l'organisation de l'équipe depuis la mise en place de l'itinérance. Certains de ces projets ne voient pas encore de modifications dans l'équipe car ils ont trop peu de recul.

Votre projet social fait-il mention de l'itinérance ?

31 structures font mention de l'itinérance dans leur projet social : parfois comme un fondement de l'association, ou comme un axe transversal, ou encore en reliant itinérance et posture d'aller vers :

« Le projet social est entièrement basé sur l'itinérance. »

« L'itinérance est un axe transversal de notre projet social 2020/2023. »

« Notre projet social intègre une part d'itinérance car des actions étaient déjà menées avant l'acquisition du véhicule. Nous sommes actuellement dans la phase de renouvellement de notre projet social et le projet 2024-2027 intègrera l'itinérance de manière encore plus forte. »

« Le projet fédéral est en renouvellement en 2023. Nous savons déjà que le chantier « Développement du pouvoir d'agir » s'est transformé en « DPAller-vers » car l'aller-vers représente un des outils au service du DPA. La commission régionale en a donc été modifiée. »

« Le 2eme axe de notre projet social est "Aller vers tous les publics" ; l'itinérance est un moyen important pour remplir cet objectif. »

« L'itinérance est pour nous un outil pour atteindre certains objectifs de notre projet social regroupés sous le terme « aller vers ». Donc oui, le projet social englobe la notion d'itinérance. »

10 structures porteuse de projet itinérants n'en font pas mention dans leur projet social. **6** d'entre elles prendront en compte cette manière d'agir dans leur **futur projet social**.

« Non pas encore mais le prochain car nous sommes en renouvellement de projet. »

Nous sommes en année de réécriture du projet fédéral et l'itinérance en fera partie. »

« Nous sommes en renouvellement de projet social et la question de l'itinérance est au cœur des échanges. »

Quels sont les principaux freins dans la mise en place de ce projet ?

14 structures font face à des freins financiers, notamment sur la valorisation du temps salarié :

« Les moyens financiers pour faire du hors les murs qui ne s'inscrit pas dans une action déjà prédéfinies. Financement de bout de poste pour simplement être à l'écoute des habitants. »

« Nous manquons encore à l'heure actuelle de temps salariés pour pouvoir donner une dimension supérieure à l'itinérance. »

« Les moyens humains pour réaliser tout ce que nous voudrions faire. Nous sommes une petite équipe, nous ne pouvons pas répondre à toute la demande. »

9 porteurs de projets sont freinés par des difficultés **d'organisation des équipes** : turnover dans les équipes, aménagement des emplois du temps…

« Il s'agit peut-être de disponibilité ou d'envie des équipes au même moment. »

« Les absences de salariés, plus ou moins longues, peuvent mettre à mal la dynamique. »

« La difficulté d'aménagement des emplois du temps de certains professionnels qui souhaitent s'impliquer mais sont en "face à face" public continuellement (multi-accueil) »

« Le maintien d'une dynamique d'équipe avec une équipe éclatée sur le territoire et l'intégration des temps de déplacement dans les projets. »

Dans une idée proche**, 7 projets parlent des changements de pratiques professionnelles** et le temps que demande ces changements :

« Mobilisation des collègues : gros travail de sensibilisation, de points individuels pour échanger autour des freins et craintes des équipes » Démotivation et désintérêt du projet pour une partie des collègues. »

« Difficulté pour certains membres de l'équipe d'être à l'aise avec les aller-vers. »

« Changement de pratique : sortir de sa zone de confort au niveau de la structure pour aller à la rencontre n'est pas simple pour tout le monde »

« Le besoin de formation des équipe, l'accompagnement au changement de l'approche de la fonction d'accueil »

« Le besoin de temps. »

7 porteurs de projets font part de la **méfiance** des structures et partenaires locaux :

« La méconnaissance ou l'incompréhension de notre projet par certains élus locaux qui ne voyaient pas forcément à première vue l'intérêt. »

« D'autres réseaux d'éducation populaire se sont méfiés de ce projet et de son potentiel poids auprès de la CAF. »

« Des partenariats parfois longs à se mettre en place (certains bailleurs sociaux). »

« La communication auprès des partenaires institutionnels ont pu être longs et complexes. Cependant, aujourd'hui, ce montage est un réel levier. »

6 structures parlent du frein **météo** qui impactent fortement les actions en itinérance :

« Le frein principal est la météo car les actions, malgré leur maintien, ne sont pas fréquentées, les habitants restant à l'abri. »

« Le froid (nous sommes à la montagne, le hors les murs n'est pas aisé quand il neige) »

« Le froid, le chaud, la pluie, le vent... »

4 structures notent le frein logistique comme un des principaux **:**

D'un point de vue plus technique, l'itinérance nécessite une gestion de matériel et une intendance chronophage tant pour l'équipe d'animation que pour la partie administrative : suivi des factures, de l'entretien… »

« Le mal de dos pour les salariés (nous avons intégré dans nos investissements un diable pour le transport des barnums et une échelle télescopique pour monter installer les choses sur le minibus et sur le haut du barnum) mais le temps de chargement et de déchargement du matériel est très lourd (dans tous les sens du terme)"

D'autres freins identifiés par une ou deux structures :

« Les difficultés à demander l'utilisation de l'espace public et d'obtenir des autorisations. »

« Notre communication qui est à professionnaliser. »

« Les coûts de carburant »

« Le principal frein réside sur l'achat de l'équipement (quel équipement ? quel aménagement ? délais de livraison...). »



Quels sont les principaux leviers dans la mise en place de ce projet ?

15 projets font part de **l'importante du partenariat** avec les associations et institutions locales

« Renforcement du partenariat et création/innovation sur le territoire de la Guadeloupe (pratiquement le premier projet du style) »

« Laisser le temps aux élus de s'approprier les dynamiques d'aller-vers (voir organiser des tests), axer son discours sur la co-construction… »

« L'attente des communes est également très forte pour redynamiser les petites communes rurales et offrir des services de proximité. »

« Le projet est accueilli très chaleureusement par les municipalités de la zone d'influence du CSC. Des projets sont co-construits avec les mairies et CCAS. Les associations locales et institutions publiques du territoire commencent déjà à se servir de l'outil et voient dans le "aller-vers" et les compétences de l'équipe du CSC un véritable levier pour promouvoir leurs actions. »

Et lien, **5 projets** font part de l'accueil du projet par les **habitants** :

« La réponse très enthousiaste des habitants à notre venue dans leurs villages. »

« L'accueil sur le territoire par les habitants, collègues, partenaires … »

11 structures mettent en avant l'envie et **l'intérêt de l'équipe** pour ces nouveaux projets. Ils notent l'importance d'une **démarche globale de la structure** : la force du collectif, la place du soutien de la direction et la polyvalence des salariés sont des leviers

« Une bonne connaissance et expertise des publics grâce à l'implication de l'ensemble de l'équipe d'animation. »

« La créativité des équipes dans les approches, la formation des équipes et l'analyse de pratique régulière. »

« Une capacité des professionnels de l'équipe à travailler en réseau. »

Dans la suite des leviers en liens avec l'équipe, **certains projets ont créé des postes pour développer** le projet :

« La création de 2 postes avec du temps dédié sur cette thématique. »

« La création d'un poste dédié : médiateur chauffeur et la révision du poste référente familles pour avoir l'itinérance en mission principale. »

Enfin**, 6 structures partagent la nécessité de formations** :

« Une envie collective d'aller-vers ! Cela passe souvent par la formation. »

« La constitution d'un groupe de bénévoles d'habitants qui s'empare du projet et participe à l'animation du projet. »

« Une formation-action pour 3 salariés et 2 bénévoles. »

« Des formations et/ou participations à des conférences sont pertinentes pour débloquer certains freins. »

6 structures notent la place du portage politique du projet itinérant, et l'implication de bénévoles :

« Il nous semble que les membres de l'équipe salariée et les bénévoles doivent être en accord et à l'aise avec cette posture de l'itinérance pour ne pas en faire une contrainte. Chacun·e doit se sentir à l'aise et ne pas être obligée »

10 porteurs de projet partagent l'importance de la **posture pour aller vers et** d'expérimenter :

« L'aller vers conscientisé comme une posture permanente. »

« Une posture humble d'accueil et d'écoute des habitants sur un territoire dont nous ne sommes pas issus. »

« L'expérimentation : le droit d'essayer »

« Une écoute large des habitants qui nous a rapidement permis de bien connaître le territoire. »

« Mette en place un lien de confiance. »

« L'adaptation, les rencontres régulières, l'identification, les échanges. »

9 structures placent les **financements** comme un des principaux leviers. Les financements sont autant identifiés comme des freins que comme des leviers.

« Les financements obtenus et l'embauche de personnel dédié à l'itinérance et à l'accompagnement numérique ont favorisé le développement du projet »

« Les soutiens financiers tant d'investissement que de fonctionnement par différents appels à projets nous ont permis de lancer l'expérimentation du projet, nécessaire et indispensable : 2 professionnels avec des équipements adaptés ! »

« L'aide financière apportée par l'Etat a été très positive pour le projet. »

9 porteurs de projets placent l'outil comme un levier important dans le développement de leur projet :

« Le levier principal réside dans le fait que l'outil CSI vient accélérer le déploiement de l'action hors les murs de la structure. »

« Le levier principal réside dans le fait que l'outil CSI vient accélérer le déploiement de l'action hors les murs de la structure. »

« Nous disposons d'un garage à vélo, et les clés sont disponibles en tout temps pour l'équipe, une « station de charge » a été installée, une personne est référente de l'entretien des vélos. Toutes ces petits aménagements contribuent à faciliter leur utilisation. »

« Le besoin étant important, le matériel ne "dort" pas, il est systématiquement dans les structures. »

« Le levier principal qui favorise le projet est sa facilité de mise en place : concrètement, il suffit d'enfourcher le vélo et de partir. En pratique, nous utilisons souvent des outils d'animation, mais cela n'est pas forcément nécessaire selon les objectifs de l'action du jour. »

Enfin, **une stratégie de communication** efficace et suffisamment relayée est un levier pour **4 structures :**

« La communication nous permet de poursuivre notre identification auprès des acteurs locaux et des habitants. »

« Permet au centre social d'être plus repéré »



Ce qui fonctionne le mieux ?

Pour 5 structures c'est encore trop tôt pour répondre à cette question

23 projets mettent en avant les propositions d'animation dans l'espace public. L'idée c'est d'avoir un prétexte à la rencontre.

« Les actions de proximité telles que les cuisines mobiles, les bidouille vélo ... »

« Des activités « attirantes ». Par exemple : les jeux en bois, l'imprimante 3D, atelier flocage avec la découpeuse vinyle… »

Des animations plus axées en direction des familles (5)

« Les activités manuelles en plein air sont les actions qui fonctionnent le mieux car elles correspondent aux besoins des familles : activité accessible aux petits et grands, libre d'accès (départ et arrivée selon les envies des personnes), possibilité de jouer en extérieur en même temps (dans le parc par exemple), lieu de rencontres entre familles. Ces actions sont réalisées environ une fois par mois en sortie d'école ou bien les mercredis après-midi et les familles sont un peu informées : message whatsapp sur un groupe, bouche à oreille. Le but est aussi que cela soit spontané, de permettre à des familles de venir par curiosité une fois que nous sommes sur place et d'ouvrir à des échanges informels très riches. »

L'accompagnement numérique et l'accès aux droits itinérant : (5)

« Pour l'accompagnement numérique, l'aspect convivial plaît aux habitants. »

« Les permanences d'accès aux droits fonctionnent également pour la référente familles qui peut recevoir sur la commune (en dehors des locaux). »

Les pauses café : (3)

« Le café papote est très apprécié et facilité la prise de contact avec les personnes qui ne connaissaient pas l'association. »

Des animations spécifiques pour le public jeune : (2)

« Les activités physiques avec les jeunes, qui au lieu de rester dans les rues attendent le rendez-vous fixé par les animateurs. »

« Pour la partie jeunesse, la présence durant la pause méridienne dans les établissements scolaires. Le bus permet d'installer différents espaces intérieurs et extérieurs. »

D'autres propositions qui fonctionnent :

« Les activités de types "jouons ensemble" avec les jeux en bois, jeux de société, ou jeux sportifs dans les villages qui permettent de faire participer aussi les personnes qui sont présentes à ce moment-là en allant à leur rencontre. »

« Les ateliers de cuisine sur l'espace public. »

« Les rencontres au marché. »

« Les temps festifs, portés par des bénévoles. »

5 structures partagent l'importance de la **régularité** dans leur bon fonctionnement :

« Les accueils réguliers qui permettent aux habitants de nous repérer et de tisser des liens durables avec eux. »

« La régularité de présence sur une commune pour mobiliser les publics. »

« Le rituel est centré sur la présence régulière sur un site, son amélioration constante, les rendez-vous qui s'y créent. Les rituels, la permanence, l'accueil sont pour nous essentiel pour passer de l'action au projet d'habitants. »

Ce qui fonctionne aussi c'est **la visibilité, identifiée par 3 structures :**

« Globalement ce qui fonctionne, c'est l'appropriation de l'ensemble de notre territoire par l'équipe du centre social, la visibilité de notre action et la mobilisation des différents acteurs pour la réussite du projet. »

« Le camion permet de se faire re-connaitre par les habitants et d'identifier notre présence. Les habitants viennent naturellement à la rencontre des salariés et des bénévoles. »

La **proximité avec les habitants** est relevée par **4 structures** :

Faire avec les habitants et les différents acteurs du territoire. »

« La rencontre avec les habitants notamment les plus isolés : création avant tout d'un lieu de rencontre et d'échange sur l'espace mobile. »

Certaines organisations d'équipe sont mises en avant par **3 structures** :

« Les points individuels par équipe en amont des réunions collectives. »

« Les mises en lien hebdomadaire des collègues pour mettre en commun idées et compétences. »

D'autres réponses sur ce qui fonctionne :

« Une posture d'accueil. »

« La patience. »

« Le volet Carte sensible et connaissance du quartier a très bien fonctionné. Nous continuons à faire évoluer les éléments qui la composent. »

« L'accompagnement d'initiatives collectives venant des habitants : relance d'un café associatif, organisation d'activités pour les familles, installation régulière de la caravane au cœur d'un quartier… »

Ce qui ne fonctionnait pas et a été arrêté ?

20 structures ont répondu que **pour le moment rien n'avaient été arrêté**, beaucoup note le manque de prise de recul pour pouvoir répondre à cette question.

Il y a **des modifications d'horaires et de lieux d'action pour 6 projets** :

« Une présence sur des lieux non fréquentés sans l'avoir préparé avec des

« Pas d'arrêt d'actions. Des ajustements de lieux, de contenus, de postures, de calendrier. »

« Selon certains jours ou horaires, nous avons adapté nos sorties car nous rencontrions parfois très peu de monde ou croisions personne. Il est donc nécessaire de cibler les actions d'aller vers. Elles sont ainsi spontanées, mais réfléchies. »

4 projets notent la place de **la météo dans les changements de projet** :

« Les ateliers récréatifs à destination des familles lors du mauvais temps (à conserver sur la période d'été). »

« La présence sur les marchés en hiver : conditions difficiles et peu de fréquentation. »

Certains projets font part de modification dans l'organisation des équipes :

« Nous avions souhaité avoir une exigence sur la présence de au minimum 2 secteurs (sans compter la médiatrice chauffeuse sur place à presque 100%). Cela a rendu compliqué nos présences. Nous sommes donc revenus sur cette règle. Nous sommes à présent au minimum 2 personnes du centre social (salariés et/ou bénévoles). »

D'autres partagent la difficulté de mise en place de certains partenariats (3) :

« A revoir notre partenariat avec l'épicerie solidaire du quartier. »

« Le projet ne s'est pas déployé autant qu'il aurait pu...mais ça va venir ! »

D’autres modifications et précautions :

« Une précaution : Il faut bien annoncer la venue du CSI pour être sûr de capter des gens. »

« Les activités où l'on ne cible qu'un seul public, les jeunes par exemple. »

« La présence sur des évènements festifs estivaux : difficulté à engager les échanges, risque d’être pris pour un « prestataire » pour l’accueil des enfants. »

« Ce qui ne fonctionnait pas réellement fût de croire que cela allait être aussi simple en réel que dans les écrits. »



eggelos.fr - Certified © Corporation.



POUR ALLER PLUS LOIN ...

Page Centres Sociaux Itinérants sur le site de la FCSF :

https://www.centres-sociaux.fr/chantiers_federaux/centres-sociaux-itinerants/

Financé par

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

FRANCE RELANCE

ALLOCATIONS FAMILIALES
Caisse nationale

msa
santé
famille
retraite
services

aggelos.fr - Certified Ⓑ Corporation - Illustrations : ©Séverine Bord.